

L'AGROÉCOLOGIE, UNE SOLUTION?

Introduction

L'agroécologie est un thème dont on entend beaucoup parler et pourtant il est encore peu connu. Selon Olivier De Schutter (Rapporteur spécial sur le droit à l'alimentation), l'agroécologie est une alternative viable au modèle agricole dominant et constitue une solution aux problèmes de pauvreté rurale, de malnutrition, de changements climatiques et de perte de la biodiversité.

L'objectif de cette fiche est de fournir des éléments d'informations sur l'agroécologie et les dimensions sociale, environnementale, politique, culturelle qu'elle sous-tend. Des pratiques agroécologiques concrètes sont aussi présentées via les fiches témoignages.

Cette fiche s'adresse avant tout aux étudiants en agronomie. Dans ce sens elle vise à les initier au concept mais aussi à les inciter à mener une réflexion sur les avantages et limites de l'agroécologie sur base des contenus véhiculés dans l'animation mais aussi de leurs propres expériences et connaissances. Une solution envisagée consiste à adopter une démarche agroécologique dans les processus de production agricole. Mais, est-ce réellement une solution ?



2 HEURES



DE 25 à 40 PARTICIPANTS



1 ANIMATEUR POUR 20 PARTICIPANTS



MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- ✓ Du matériel de projection
- ✓ Des feuilles A4



RESSOURCES FOURNIES

- ✓ La capsule vidéo "Agroécologie" (disponible sur le site ou en DVD)
- ✓ Les fiches "témoignages"
- ✓ Une carte du monde illustrée
- ✓ Une feuille de synthèse

Objectifs généraux

- **Inform**er sur l'approche globale que propose l'agroécologie.
- **Susciter une réflexion** sur les avantages et limites de l'agroécologie.
- **Amener une prise de conscience** autour de l'agroécologie comme moyen d'atteindre la souveraineté alimentaire.

Déroulé de l'animation

Activité	Durée	Matériel	Qui	Note
INTRODUCTION (15')				
Projection de la capsule vidéo	10'	Matériel de projection Capsule vidéo	Animateur	Voir note 1
TRAVAIL EN SOUS-GROUPES (45')				
Présentation du travail en sous-groupes	5'		Animateur	Voir note 2
Témoignages	20'	Fiches témoignages Carte du monde	Etudiants	
Echanges/débat		Fiche de synthèse		
SESSION PLÉNIÈRE (40')				
Restitution des groupes	20'	Fiches de synthèse	Etudiants et animateur	Voir note 3
Débats	20'			
CONCLUSION (10')				
Lien avec la souveraineté alimentaire	10'		Animateur	Voir note 4



Note 1 - Introduction

La capsule vidéo vise à introduire le sujet de façon dynamique. Elle met en perspective les perceptions d'étudiants sur le thème de l'agroécologie (cfr. Micro-trottoir sur le campus de la Haute-Ecole Charlemagne de Gembloux) et des éléments de réponse extraits du film « Les moissons du futur » réalisé par Marie-Monique Robin.

Les extraits sélectionnés présentent des pratiques agroécologiques concrètes tout en abordant le concept et l'approche générale en toile de fond.



Note 2 - Travail en sous-groupes

Consignes

- Diviser le groupe en plusieurs sous-groupes afin de faciliter l'interaction entre les élèves.
- Distribuer les quinze fiches présentant des témoignages de paysans, des points de vue de scientifiques, d'un agriculteur philosophe (Pierre Rabhi) et du rapporteur spécial des Nations unies sur le droit à l'alimentation (Olivier De Schutter) à chaque sous-groupe.
- Disposer une carte du monde illustrée au centre de l'espace travail en vue d'offrir une vue d'ensemble des points de vue, pratiques et lieux présentés.

TEMPS 1 : Lecture des fiches témoignages

Les fiches témoignages sont éparpillées sur les tables de chaque sous-groupe, les étudiants disposent de 20 minutes pour prendre connaissance d'un maximum de fiches afin de se forger une opinion, les fiches circulent donc entre les étudiants.

OBJECTIFS :

- Découvrir des témoignages de pratiques agroécologiques
- Aborder différentes dimensions de l'agroécologie (sociale, culturelle, environnementale, politique, économique)

TEMPS 2 : Réflexion et débat sur les avantages et obstacles liés à l'agroécologie

Sur base des informations véhiculées dans les fiches témoignages et de leurs connaissances/expériences personnelles, les étudiants doivent élaborer une synthèse des avantages et obstacles de l'agroécologie.

Ce travail de synthèse va amener les étudiants à débattre de l'agroécologie et donc à mettre en perspective cette forme d'agriculture par rapport à d'autres formes existantes, qu'ils connaissent ou dont ils ont entendu parler. La synthèse sera présentée en plénière par le groupe ou par un représentant.

OBJECTIFS :

- Prendre du recul par rapport aux témoignages et échanger sur le concept d'agroécologie en général
- Mettre en perspective l'agroécologie avec d'autres formes d'agriculture
- Analyser de manière critique les avantages et obstacles liés à l'agroécologie



Note 3 - Session plénière

Cette étape vise à mettre en commun les apports et réflexions de chaque sous-groupe.

Temps 1 : Restitution des sous-groupes

Chaque sous-groupe ou son représentant présente sa fiche synthèse qui reprend les avantages et obstacles identifiés en lien avec l'agroécologie.

Temps 2 : Débat

OBJECTIFS:

Les objectifs poursuivis dans cette partie sont identiques à ceux du travail en sous-groupes. Plus particulièrement, les étudiants seront amenés dans cette partie à aiguiser leur sens critique et leur argumentaire dans le débat autour des avantages et obstacles liés à l'agroécologie.

Pour lancer le débat, il est important de veiller à ce que les étudiants aient bien compris ce qu'est l'agroécologie (définition et principes). Faites émerger leur propre définition à partir des témoignages sur lesquels ils ont travaillé. Pour compléter, voici plusieurs éléments de définitions:

Qu'est-ce que l'agroécologie?

« *Au-delà d'une pratique, une éthique de vie* », **Pierre Rabhi**

Le terme agroécologie date de 1928, c'est un agronome russe qui l'a utilisé pour désigner des techniques agronomiques 'douces' en cultures de rente ; le terme a fortement évolué depuis et a maintenant plusieurs acceptations, notamment : un ensemble de pratiques, une discipline scientifique et un mouvement.

L'agroécologie est l'application des concepts, principes et méthodes visant à l'établissement d'agro-systèmes durables. Elle suppose une interaction homme/nature permettant, lentement, de régénérer, maintenir et même augmenter les niveaux de production diversifiée d'une parcelle. Les aliments ainsi obtenus sont destinés de façon privilégiée - mais non exclusive- à la souveraineté alimentaire de la famille paysanne productrice et de sa communauté. L'agroécologie ne considère pas seulement l'usage de techniques agricoles qui favorisent la préservation de la biodiversité, l'optimisation des ressources locales et le recyclage des nutriments, mais également les dimensions sociales (en ce compris l'équité, l'alimentation, la santé, la culture et la mise à profit des connaissances traditionnelles), économiques et politiques de l'agriculture.

« *L'agroécologie est à la fois une science et un ensemble de pratiques. Elle résulte de la fusion de deux disciplines scientifiques, l'agronomie et l'écologie. En tant que science, l'agroécologie est l'application de la science écologique à l'étude, à la conception et à la gestion d'agroécosystèmes durables. En tant qu'ensemble de pratiques agricoles, l'agroécologie recherche des moyens d'améliorer les systèmes agricoles en imitant les processus naturels, créant ainsi des interactions et synergies biologiques bénéfiques entre les composantes de l'agroécosystème. Elle permet d'obtenir les conditions les plus favorables pour la croissance des végétaux, notamment en gérant la matière organique et en augmentant l'activité biotique du sol. L'agroécologie utilise une forte intensité de connaissances et elle repose sur des techniques qui ne sont pas fournies du sommet à la base mais mises au point à partir des connaissances et de l'expérience des agriculteurs.* »

Olivier De Schutter, "Rapport agroécologie et droit à l'alimentation"

Les principes de l'agroécologie

L'agroécologie se fonde sur plusieurs principes fondamentaux tels que :

1. le recyclage des nutriments et de l'énergie produite par le système ;
2. l'intégration des cultures et du bétail ;
3. la diversification des espèces et des ressources génétiques des agroécosystèmes dans l'espace et le temps ;
4. les interactions et la productivité à l'échelle de l'ensemble de l'agrosystème plutôt que sur des variétés individuelles.

(Source: Rapport agroécologie et droit à l'alimentation, Olivier De Schutter)

Après avoir clarifié ces éléments, les étudiants peuvent débattre des questions suivantes:

1. Quels sont les avantages de l'agroécologie?

Du point de vue agronomique, économique, écologique, social, culturel.

2. Quelles sont les limites de l'agroécologie?

Du point de vue agronomique, économique, écologique, social, culturel.

Pour vous aider à mener ce débat, vous trouverez en annexe de cette fiche, un document reprenant des éléments de réponse.



Note 4 - Conclusion

Comme pour les autres fiches de cette série, l'agroécologie est une porte d'entrée pour traiter in fine de la souveraineté alimentaire.

Objectifs:

- Faire le lien entre l'agroécologie et la souveraineté alimentaire
- Réfléchir sur les possibilités de transposer des valeurs, principes, pratiques de l'agroécologie à l'échelle individuelle et collective

Selon Pierre Rabhi (Terre et Humanisme), l'agroécologie est bien plus qu'une simple alternative agronomique. Elle est liée à une dimension profonde du respect de la vie et replace l'être humain dans sa responsabilité à l'égard du Vivant. Ayant pour objet la relation harmonieuse entre l'humain et la nature, l'agroécologie est à la fois une éthique de vie et une pratique agricole. Elle considère le respect de la terre nourricière et la souveraineté alimentaire des populations sur leurs territoires comme les bases essentielles à toute société équilibrée et durable.

L'agroécologie et la souveraineté alimentaire intègrent des dimensions sociale, politique, environnementale et culturelle ; toutes deux vont dans la même direction et promeuvent des principes communs :

- Le droit à une alimentation de qualité, culturellement appropriée.
- Le droit à des revenus décents où les prix agricoles couvrent les coûts de production et permettent de vivre dignement de son activité agricole.
- Le droit d'accès aux moyens de production (terre, eau, intrants, crédits...). Ce droit implique une répartition équitable des moyens de production entre les paysans.
- Le droit de protéger et de réglementer la production et le commerce agricole afin qu'ils répondent aux attentes de la société et respectent l'environnement.¹

La définition de la souveraineté alimentaire se trouve dans le glossaire commun.

¹ Source: www.terre-humanisme.org/article52.html



Note 5 - Pistes d'action

Une fois le lien établi, l'animation se clôture sur une réflexion de réappropriation autour de la question : « Comment puis-je m'approprier ce concept à mon échelle ? Dans mon école ? Dans ma future pratique professionnelle ? »

Pas besoin d'être agronome ou professionnel du monde agricole pour agir, il y a des pistes d'action à la portée de tous. En voici quelques exemples :

Un peu...

- Je m'informe sur le sujet. S'informer, c'est déjà agir ! (voir références bibliographiques).
- Je fais circuler l'information vers mes réseaux.
- Je reste ouvert/m'intéresse/participe aux différentes activités proposées par le secteur associatif/agricole (festival de films, atelier culinaire, visite de ferme, conférence, formation)

Beaucoup...

- Je consomme des produits locaux et respectueux de l'environnement
- Je m'informe sur l'origine des produits alimentaires servis à la cafétéria de l'école ou autre restaurant collectif de la région.
- Je participe à un projet/chantiers/woofing pour réfléchir avec d'autres, échanger des savoirs et pratiques
- J'intègre un groupe d'achat commun pour favoriser les circuits courts et traiter directement avec des agriculteurs de ma région
- Je soutiens les actions et campagnes d'associations actives dans le soutien à l'agriculture paysanne

Passionnément...

- Je me réapproprie un peu mon alimentation en m'impliquant dans un potager et si je n'ai pas de jardin je me renseigne sur les possibilités de potager collectif
- J'intègre un CSA (Community Supported Agriculture) pour donner un coup de main à l'agriculteur qui me fournit
- Je prends part au mouvement Terre-en-vue pour faciliter l'accès à la terre en Belgique
- Je crée ou j'intègre un groupe relais dans l'école (prendre contact avec : educ.dev@gmail.com)

Animation alternative

Cette animation nécessite l'acquisition du film « Les moissons du futur » et permet de mettre en perspective l'agroécologie et l'agriculture conventionnelle.



Déroulé de l'activité

1/ Capsule vidéo d'introduction (cfr. Animation 1 – note 1)

2/ Projection d'autres extraits du film « Les moissons du futur » afin de mettre en perspective l'agroécologie et l'agriculture conventionnelle (cfr. Note 2 ci-dessous)

Extrait 1 : Comparaison entre agriculture conventionnelle et agroécologie

Timing : [9'12'' - 11'22'']

Contenu : Témoignages d'un agriculteur américain (monoculture de maïs à base d'OGM) et d'un paysan mexicain (milpa).

Extrait 2 : Les coûts directs et indirects de l'agriculture conventionnelle utilisant les pesticides

Timing : [14'14'' - 15'50''] + [16'02'' - 17'09'']

Contenu : Cet extrait présente la réponse de deux chercheurs : David Pimentel (entomologiste) et Catherine Ganzleben (économiste à l'Union européenne)

Extrait 3 : Quels sont les enjeux qui freinent une transition vers l'agroécologie ?

Contenu : Éléments de réponse d'Olivier de Schutter (Rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation)

Timing : [50'34'' - 51'07'']

3/ Débat

4/ Conclusion

Pour aller plus loin



DES FILMS

- **Les moissons du futur** - Documentaire réalisé par Marie-Monique Robin (96 min, France, 2012)

Comment nourrir les 9 milliards d'habitants annoncés en 2050 ? Une émission de télévision a convaincu Marie-Monique Robin de poursuivre ses investigations sur l'urgence de produire autrement. Président de l'Association nationale de l'industrie agro-alimentaire, Jean-René Buisson y affirmait qu'une agriculture bio entraînerait une baisse de la production de 40 % pour une hausse des prix de

50 %. Rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation des Nations unies, Olivier de Schutter, lui, prétend exactement le contraire. Qui croire ? Enquêtant aux quatre coins du globe, la journaliste a rencontré des paysans qui ont renoncé à ces insecticides et pesticides dont les coûts indirects colossaux — pollution, énergie et santé publique — ne sont jamais pris en compte. Il a plu sur le grand paysage

- **Agroécologie vs Agriculture Industrielle** - Capsule vidéo produite par AVSF

www.youtube.com/watch?v=ywXituL4o9s&noredirect=1



LIVRES ET PUBLICATIONS

- **ROBIN, Marie-Monique**, "Les moissons du futur: Comment l'agroécologie peut nourrir le monde", Arte Editions, Paris, 2012
- "L'agroécologie, une solution?", revue Défis Sud n°103, novembre 2011
- "L'agroécologie. Entre pratiques et sciences sociales", Sous la direction de Denise Van Dam, Michel Streith, Jean Nizet et Pierre Stassart - Educagri Éditions, 2012.
- **GLIESSMAN, Stephen**, "Agroecology: The Ecology of Sustainable Food Systems", second édition, 2006
- **UPHOFF, N. and ALTIERE, M. A.**, "Alternatives to Conventional Modern Agriculture for Meeting World Food Needs in the Next Century", Ithaca: Cornell International Institute for Food, Agriculture and Development, 1999.
- "Protection des cultures - De l'agrochimie à l'agroécologie", **Pierre Ferron, Derek Russell, Jean-Philippe Deguine**, second édition, Quae 2008.
- **Rapport « Agroécologie et droit à l'alimentation »**, **Olivier de Schutter**, décembre 2010, 23p.



SUR INTERNET

- **VIACAMPESINA**
→ www.viacampesina.org
- **TERRE ET HUMANISME**
→ www.terre-humanisme.org
- **AGRISUD**
→ www.agrisud.org
- **CIRAD**
→ www.agroecologie.cirad.fr
- **ACTION AID**
→ www.actionaid.org/publications/fed-nows-time-invest-agroecology
- **SOCIEDAD CIENTÍFICA LATINOAMERICANA DE AGROECOLOGÍA**
→ www.agroeco.org/socla/
→ www.agroeco.org/socla/socla_in_english.html



www.ong-adg.be

AIDE AU DÉVELOPPEMENT GEMBOUX (ADG)

Créée en 1986, ADG a pour mission de promouvoir la souveraineté alimentaire à travers :

- le renforcement des capacités des familles et des organisations paysannes à mener durablement leurs activités ;
- la promotion d'interactions en faveur de l'agriculture familiale, de la souveraineté alimentaire et du développement local ;
- l'information et la sensibilisation à la souveraineté alimentaire, aux réalités du Sud et à l'importance de rapports équilibrés entre les peuples.

L'ensemble des activités d'ADG en Education au Développement s'oriente vers un éveil des consciences des jeunes et vers une responsabilisation de leurs actes. L'interdépendance Nord-Sud est une réalité que les jeunes doivent connaître. Chaque acte posé au Nord a un impact sur le Sud, c'est ce message qu'ADG transmet à son public afin de le guider dans une démarche citoyenne.

Contact: Marie Legrain - marie.legrain@ong-adg.be



www.sosfaim.org

SOS FAIM

SOS Faim soutient l'agriculture paysanne et ses acteurs. L'objectif général poursuivi par l'ONG SOS Faim est de réduire la faim et la pauvreté en milieu rural :

- en soutenant l'agriculture paysanne et ses acteurs dans les pays en développement, c'est-à-dire en leur donnant les moyens de mener des actions concrètes et efficaces pour améliorer leurs revenus et défendre leurs intérêts. SOS Faim soutient plus particulièrement les organisations paysannes ainsi que les institutions de microfinance.
- en sensibilisant et mobilisant les populations du Nord afin d'influencer les politiques ayant un impact sur la faim et la pauvreté dans les pays en développement.

Contact : Clémentin Rasquin - cra@sosfaim.org



DIERENARTSEN | VÉTÉRINAIRES
ZONDER GRENZEN | SANS FRONTIÈRES

BELGIUM

www.veterinaressansfrontieres.be

VÉTÉRINAIRES SANS FRONTIÈRES (VSF)

Vétérinaires Sans Frontières est une ONG belge qui lutte contre la faim et la pauvreté dans les régions défavorisées en favorisant l'élevage, entre autres par la création de réseaux vétérinaires locaux, la formation d'éleveurs locaux, la constitution de réserves de fourrage et d'eau, l'amélioration de l'accès aux marchés de bétail. Vétérinaires Sans Frontières a des projets en Afrique de l'Ouest, Centrale et de l'Est et met en oeuvre des activités en étroite collaboration avec ses partenaires locaux. Pour la population de ces pays, l'élevage tient une place importante car il est source de nourriture, de revenu et de reconnaissance sociale. En Belgique, Vétérinaires Sans Frontière mène des actions d'éducation au développement auprès des (futurs) professionnels de l'élevage et effectue un travail de plaidoyer au sein de nombreux réseaux dont VSF Europa.

Contact : Florence Burette - f.burette@vsf-belgium.org

QUELS SONT LES AVANTAGES DE L'AGROÉCOLOGIE?

Des avantages agronomiques :

- faible utilisation d'intrants externes ;
- accroissement du rendements des cultures notamment dans les zones agroécologiques plus fragiles et donc principalement dans les pays pauvres ;
- réhabilitation de terres dégradées.

Des avantages écologiques :

- fertilisation organique des sols ;
- optimisation de l'usage de l'eau ;
- respect et sauvegarde de la biodiversité ;
- lutte contre la désertification et l'érosion ;
- meilleure adaptation aux changements climatiques.

Des avantages économiques :

- alternative peu coûteuse, économie du coût des intrants et du transport ;
- augmentation des revenus, notamment dans les pays du Sud, grâce à une production pouvant être plus importante ;
- relocalisation de l'économie par la valorisation des ressources locales.

Des avantages sociaux, nutritionnels et sanitaires :

- production d'une alimentation de qualité et diversifiée, ayant des conséquences positives sur la santé ;
- autonomie alimentaire des individus ;
- création d'emplois pouvant être rémunérateurs (en milieu rural mais aussi périurbain) ;
- maintien des jeunes dans les villages, plus de dynamique rurale ;
- santé des agriculteurs préservée car pas de manipulation de produits chimiques dangereux ;
- création et renforcement des liens sociaux.

Des avantages culturels :

- revalorisation de la place des paysans dans les sociétés ;
- mise en valeur des savoirs détenus par les paysans.

(Source: www.terre-humanisme.org)

QUELLES SONT LES LIMITES DE L'AGROÉCOLOGIE ?

L'intérêt de l'agroécologie réside dans son approche holistique et les dimensions sociales, culturelles et environnementales qu'elle comporte. Elle permet de contrer les dérives de l'agriculture conventionnelle qui repose sur une approche unidimensionnelle de l'agriculture, ne prenant en compte que son rôle productiviste. Il importe donc de considérer l'agroécologie comme une approche globale pour que ce concept soit intéressant. On observe pourtant plusieurs limites à l'agroécologie, en voici un aperçu non exhaustif :

Contraintes liées à la transition

L'agroécologie engendre des coûts de transition (apprentissage, baisse de rendements les premières années...). Afin d'ajouter de la valeur aux produits issus de l'agroécologie, il faudrait donner les moyens aux paysans d'assumer davantage des tâches liées à l'emballage, au traitement et à la commercialisation par exemple au sein de coopératives. L'accès aux marchés pour les paysans est essentiel au développement et à la survie de leurs exploitations.

Augmentation des besoins en main-d'œuvre, surtout dans la phase de reconversion

- Chute de rendement lors de la phase de transition.

Dans les pays du Sud, on compte un délai pouvant aller jusqu'à trois ans avant d'observer les bénéfices des pratiques agroécologiques. La durée dépend, comme au Nord, de l'état initial de la parcelle (niveau de fertilité, niveau préalable d'utilisation d'engrais et pesticides - niveau de vie microbienne dans le sol, intensité et type de pratiques nouvelles retenues). Des effets positifs peuvent être visibles dès la première année mais parfois demandent plus de temps.

- Connaissances techniques insuffisantes couplées à un manque de diffusion de celles déjà connues

Les savoirs traditionnels sont réels et importants mais loin d'être suffisants ; il y a un potentiel et un besoin de recherche et d'expérimentation considérable. Malheureusement, le sujet est encore peu documenté car l'agroécologie, tout en reposant sur des échanges de pratiques traditionnelles, nécessite une forte intensité de connaissances. Très peu de programmes scientifiques sont développés sur ce sujet, principalement par manque d'intérêt et donc de subside et lorsqu'ils existent, ce sont les programmes de vulgarisation qui sont inexistantes.

En plus de ces limites agricoles, on observe un certain nombre de contraintes :

- Teneur initiale du sol en matière organique (plus elle est faible, plus c'est lent et difficile)
- Déséquilibre des écosystèmes (faible biodiversité, disparition des ennemis naturels...)
- Absence ou inaccessibilité (coût) de petit matériel et outillage (indispensable pour limiter quelque peu la main-d'œuvre et pratiquer certaines opérations correctement : bœuf/âne pour la traction animale, sécateur, pulvérisateur ...)
- Absence ou inaccessibilité (coût) de certains intrants (source d'azote pour les composts et autres fermentations, plantes et autres ingrédients pour préparations diverses...).

L'AGROÉCOLOGIE PEUT-ELLE NOURRIR LE MONDE ?

Nourrir le monde suppose plusieurs conditions : produire suffisamment (disponibilité de la nourriture), rendre cette nourriture accessible (accessibilité) tout au long de l'année (stabilité) et la consommer de manière équilibrée et dans des conditions d'hygiène correctes (qualité ou, plus largement, nutrition).

L'agroécologie peut certainement remplir la première condition. En effet, une fois la période de transition passée, les niveaux de production obtenus par les techniques agroécologiques ne sont pas significativement inférieurs aux méthodes conventionnelles dans les régions tempérées et arides et peuvent être nettement plus élevées en régions tropicales humides.

L'agroécologie a des effets bénéfiques sur l'accessibilité des familles qui la pratiquent car elle réduit les coûts de production et augmente donc leur capacité à acheter les compléments alimentaires ; elle a aussi un effet positif pour les non-producteurs car les producteurs agroécologiques favorisent souvent la vente sur les marchés de proximité et/ou via des circuits avec peu d'intermédiaires, donc à un prix plus accessible.

Son action sur la stabilité est également réelle car elle promeut les associations de culture et la diversité des productions, avec des récoltes diversifiées et étalées dans le temps (au contraire des monocultures récoltées en une fois ou sur une période forcément réduite).

Enfin, la qualité nutritionnelle des produits agroécologiques n'est certainement pas moindre que les productions conventionnelles et diverses études montrent qu'elles sont même souvent plus riches en nutriments et, en particulier, en vitamines et en minéraux.

Mais si l'organisation des marchés agricoles n'est pas modifiée, si les revenus des gens ne s'améliorent pas, si les familles ne savent pas comment équilibrer leur ration alimentaire et si la moitié de la nourriture produite continue à être perdue ou gaspillée, une partie du monde continuera à avoir faim, avec ou sans agroécologie.